



HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA DANSE

DAVID WAHL

MARDI 13 (20h30) MERCREDI 14 (19h30) JEUDI 15 (20h30) VENDREDI 16 (19h30) DÉCEMBRE 2016

AU QUARTZ
TARIF UNIQUE 10 €

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA DANSE

à l'intérieur de laquelle on s'efforcera de découvrir
le mystérieux mouvement des fins dernières,
afin de parvenir à la connaissance, si toutefois
telle chose peut s'entrevoir, des raisons
œuvrant à la chorophobie.

Auteur et interprète **David Wahl**

Collaboratrice artistique **Gaëlle Haussermann**

Production Incipit

Coproduction Le Quartz – Scène nationale de Brest

Avec le soutien de l'Onde/Théâtre-centre d'art de Vélizy-Villacoublay

Avec cette *Histoire spirituelle de la danse*, David Wahl vous convie à l'une des Causeries dont il a le secret. Comme pour chacune d'elles, tout est tissé de réalités provenant d'une immense chasse aux trésors scientifiques, historiques, philosophiques, théologiques, poétiques... Mais sous la plume et la verve de David Wahl, le sérieux devient ludique et le réel prend des allures fantastiques !

Cette fois, l'explorateur délie pour vous un des paradoxes de la danse : pourquoi cet art, pratiqué avec passion depuis toujours en Occident, est-il resté boudé par la Chrétienté ? Un voyage passionnant...

« Je ne puis me dispenser de mentionner que l’Eglise chrétienne, qui a reçu dans son giron et mis à profit tous les arts, ne sut cependant rien faire de l’art de la danse... « La danse est maudite » dit une pieuse chanson populaire ; « quand tu vois danser, ajoute le chansonnier, pense à la tête coupée de saint Jean-Baptiste sur le plat sanglant, et la tentation infernale n’aura pas de puissance sur ton âme ».

Ce constat que dresse Heinrich Heine dans *Lutèce* sera le point de départ de notre enquête.

D’où vient cette surprenante méfiance ? Et si, au lieu de les attribuer à l’ordre moral ou à la pudeur, si souvent invoqués, les causes à une telle exception spirituelle étaient d’une tout autre nature ? Car après tout il n’est aucune époque ou aucun lieu en Occident où l’on n’ait pas dansé... Les raisons en seraient donc assurément religieuses ? Mais selon des auteurs très savants c’est au paradis que l’on trouve les chorégraphies les plus excellentes ; et comme on le verra, rares sont les mystiques qui n’aient pas fait parler leur corps à en rendre jaloux les plus grands performeurs de notre temps.

N’y aurait-il pas quelque chose, un évènement formidable, des faits méconnus que l’on aurait oubliés, ou encore des héritages mal digérés, qui, assurément, nous aiderait à pénétrer les mystères de cet obscur paradoxe ? Serait-il possible de s’engager dans la toute première exploration d’une histoire spirituelle de la danse ?

DAVID WAHL

Parallèlement à ses études de latin et d’histoire, et sa formation au Conservatoire d’art dramatique du 7^e arrondissement à Paris, David Wahl, né en 1978, travaille successivement dans plusieurs théâtres et écrit ses premiers textes. *Le Chant du narcisse* sera publié avec *Pampres* aux Éditions Archimbaud en 2004.

De 2003 à 2007, David Wahl rejoint le Théâtre du Rond-Point et l’agence *Art public contemporain* de Jean-Dominique Secondi, à l’occasion de la candidature de Nice 2013, capitale culturelle où il est responsable de la conception de l’exposition *L’esprit du baroque appliqué à l’art contemporain*. À partir de 2008, il se dédie entièrement à l’écriture scénique. Il travaille comme auteur avec Julie Bérès (*Sous les Visages*, 2008 - *Notre besoin de consolation*, 2010 - *Lendemain de fête*, 2013). Il a travaillé également comme auteur, dramaturge ou interprète avec le chorégraphe Lucas Manganelli (*Visage et Agrégat*, 2012), le cinéaste Damien Odoul (*Méfausti*, 2011) et la metteuse en scène Caterina Gozzi (*Le Vertige des animaux avant l’abattage*, 2010).

En 2008, pour *La Revue des deux mondes*, Michel Crépu lui commande un article consacré aux monstres. Ce texte, *L’Évangile du monstre*, sera comme une préfiguration aux futures *Causeries*. David Wahl se consacre pleinement, depuis 2013, à l’écriture et à l’interprétation des *Causeries* : *Traité de la boule de cristal* (2014), *La Visite curieuse et secrète* (2014) et *Histoire spirituelle de la danse* (2015). De nouvelles *Causeries* sont en cours d’écriture et cherchent toujours, davantage à tisser des liens entre différents domaines souvent séparés, théâtre et science, recherches savantes et récits populaires, savoirs et curiosités.

CULTURE

L'HISTOIRE

Qui craint la grande méchante danse ?

Dans l'une de ses savoureuses « Causeries », le conteur et auteur David Wahl dresse une histoire malicieuse et érudite de la « chorophobie », la peur de la danse.

« Suivez les bougies. » Dans la Maison de la poésie, à Paris, une quarantaine de spectateurs descendent en file indienne dans les profondeurs du bâtiment. Une enfilade de bougies éclaire par touches les ténèbres d'une bibliothèque. Une porte s'ouvre sur l'intimité d'une salle voûtée où, dans la pénombre, bancs et fauteuils dépareillés invitent à la veillée.

Un homme, que l'on distingue mal dans le rougeolement d'une lampe à breloques, accueille ses invités d'un « bonsoir » ouaté. C'est David Wahl, auteur et dramaturge qui, depuis 2014, régale ses auditeurs de *Causeries* savantes sur des sujets insolites, pour mieux les entraîner sur les sentiers méconnus de la connaissance.

Ce soir, il s'agit d'une *Histoire spirituelle de la danse*, généalogie à la fois subjective et documentée « du corps occidental spirituel » depuis l'Antiquité. La langue est truculente, mais toujours châtiée. Silence et œillades dramatiques rythment un récit dense, entre élévation et régression du spectateur - qui retrouve le plaisir de l'histoire.

On apprend pourquoi la danse fut prise en grippe par certains philosophes, médecins et hommes d'Église; la manière, sous le règne de Charles VI, dont un tragique « Bal des ardents » durant lequel les costumes des nobles danseurs prirent feu, provoqua leur mort et traumatisa le roi en 1393. Ou encore comment des « épidémies » de chorées - notamment à Strasbourg en 1518 - la firent craindre comme une maladie contagieuse.

C'est en 2012 que le Quartz, scène nationale de Brest, désireux d'accueillir sur sa scène une matière littéraire, invite l'auteur à ouvrir les vannes de son imagination. Mais attention, tout est emprunté à des ouvrages de référence. « Chaque Causerie me demande une année de recherches, indique leur auteur. Je lis des livres de théologie, de philosophie, d'histoire... Je rencontre des scientifiques et des prêtres, j'amasse quantité d'informations, sans savoir où cela me mènera. Je partage mon émerveillement. »

Au mois de janvier 2014, les Brestois découvrent *Traité de la boule de cristal*. David Wahl y raconte l'histoire de cet objet intrigant. Un prétexte pour questionner notre désir de connaître l'avenir et notre rapport au temps. Voilà le public mordu. Encore une histoire ! Il obtiendra satisfaction en avril avec *La Visite curieuse et secrète*, exploration de notre fascination pour l'océan, narrée dans le décor d'un aquarium, entre manchots et méduses.

Mais pourquoi la danse ? Pour accompagner le festival Dansfabrik du Quartz, bien sûr. Le conteur accouche en mars 2015 d'une enquête tissée de faits si incroyables qu'ils poussent l'auditeur à la frontière de la crédulité et de la perplexité. Comme l'enfant qu'il fut jadis.

MARIE SOYEUX

À Vannes (du 2 au 6 mars 2016 au Théâtre Anne-de-Bretagne), à Poitiers (du 2 au 6 avril au TAP), La Roche-sur-Yon (21 avril au Grand R), à Vélizy-Villacoublay (21 mai 2016 à L'Onde). Dates des autres *Causeries* : www.incipitprod.fr

À LIRE : *Histoire spirituelle de la danse* de David Wahl. (Éditions Riveneuve/Archimbaud, 10 €)

CULTURE/

SCÈNES

CAUSERIE

David Wahl, la danse défendue

Entre anecdotes scientifiques et délires herméneutiques, l'acteur narre la répression passée de la chorégraphie en Occident.

Faisons bon usage du luxe qui nous est offert à nous, citoyens de 2015, de pouvoir nous ridiculiser en dansant le *Gangnam Style* ou le *Whip Nae Nae* (dernière danse virale recensée par les moteurs de recherche)... Car l'Occident, en particulier pendant la chrétienté, a, durant des siècles, tenu la danse pour une pratique transgressive et maléfique, au point de chercher à la réprimer. Il n'y a pas si longtemps, en 1835, un jeune prêtre avait fait exécuter à la baïonnette une dizaine de villageois, lesquels avaient bravé son interdiction de danser. Pourquoi tant de violence ? La clé de l'énigme figure dans *Histoire spirituelle de la danse*, improbable causerie (qui a entraîné une publication) en forme de veillée nocturne, que l'acteur David Wahl a imaginée, sous l'impulsion du Quartz de Brest et qu'il a présentée cette semaine à la Maison de la poésie, à Paris. Dans une ambiance cabinet de curiosité et un look 100 % Auguste Comte, ce conteur savant, compagnon de jeu de la chorégraphe Julie Bérès, propose ainsi une coupe

transversale dans l'histoire du corps (et son lien avec les religions) en réussissant un double exploit : donner le goût pour les histoires extraordinaires sans s'en tenir aux anecdotes type Yahoo Insolite, et assumer le phrasé grand siècle sans sombrer dans une affectation burlesque à la Raphaël Enthoven. *Histoire spirituelle de la danse* est donc un séduisant bijou, à mi-chemin du traité de la Renaissance et d'un sketch de Catherine et Liliane. Puisse-t-il (tout comme les autres causeries de Wahl, *Traité de la boule de cristal* et *la Visite curieuse et secrète*) sortir de la confidentialité.

EVE BEAUVALLET

HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA DANSE

de DAVID WAHL
(Riveneuve Editions,
novembre 2015)

Causeries : du 3 au 5 mars
au Théâtre Anne de
Bretagne, à Vannes ;
du 2 au 6 avril au Festival
A corps, TAP, Poitiers ;
le 21 avril 2016 au
Grand R, à La Roche-sur-
Yon ; le 21 mai à L'Onde,
Vélizy-Villacoublay.



David Wahl. PHOTO
MELINA JAOUEN

CULTURE/

SCÈNES

CAUSERIE

David Wahl, la danse défendue

Entre anecdotes scientifiques et délires herméneutiques, l'acteur narre la répression passée de la chorégraphie en Occident.

Faisons bon usage du luxe qui nous est offert à nous, citoyens de 2015, de pouvoir nous ridiculiser en dansant le *Gangnam Style* ou le *Whip Nae Nae* (dernière danse virale recensée par les moteurs de recherche)... Car l'Occident, en particulier pendant la chrétienté, a, durant des siècles, tenu la danse pour une pratique transgressive et maléfique, au point de chercher à la réprimer. Il n'y a pas si longtemps, en 1835, un jeune prêtre avait fait exécuter à la baïonnette une dizaine de villageois, lesquels avaient bravé son interdiction de danser. Pourquoi tant de violence ? La clé de l'énigme figure dans *Histoire spirituelle de la danse*, improbable causerie (qui a entraîné une publication) en forme de veillée nocturne, que l'acteur David Wahl a imaginée, sous l'impulsion du Quartz de Brest et qu'il a présentée cette semaine à la Maison de la poésie, à Paris. Dans une ambiance cabinet de curiosité et un look 100 % Auguste Comte, ce conteur savant, compagnon de jeu de la chorégraphe Julie Bérès, propose ainsi une coupe

transversale dans l'histoire du corps (et son lien avec les religions) en réussissant un double exploit : donner le goût pour les histoires extraordinaires sans s'en tenir aux anecdotes type Yahoo Insolite, et assumer le phrasé grand siècle sans sombrer dans une affectation burlesque à la Raphaël Enthoven. *Histoire spirituelle de la danse* est donc un séduisant bijou, à mi-chemin du traité de la Renaissance et d'un sketch de Catherine et Liliane. Puisse-t-il (tout comme les autres causeries de Wahl, *Traité de la boule de cristal* et *la Visite curieuse et secrète*) sortir de la confidentialité.

EVE BEAUVALLLET

HISTOIRE SPIRITUELLE DE LA DANSE

de DAVID WAHL
(Riveneuve Editions,
novembre 2015)
Causeries : du 3 au 5 mars
au Théâtre Anne de
Bretagne, à Vannes ;
du 2 au 6 avril au Festival
A corps, TAP, Poitiers ;
le 21 avril 2016 au
Grand R, à La Roche-sur-
Yon ; le 21 mai à L'Onde,
Vélizy-Villacoublay.



David Wahl. PHOTO
MELINA JAUQUEN



Histoire spirituelle de la danse de David Wahl, © Alain Monot.

Critiques Performance

Qui a peur de la danse ?

David Wahl

À la maison de la poésie (Paris), David Wahl poursuit ses intimistes causeries. De liens logiques en dérapages digressifs contrôlés, il détricote dans *Histoire spirituelle de la danse*, les causes historico-religieuses de la chorophobie (peur de la danse).

Par Ainhoa Jean-Calmettes
publié le 10 nov. 2015



VOIR LE SITE

[de la Maison de la Poésie](#)

Serrés les uns contre les autres dans les caves de la Maison de la poésie, éclairés à la (fausse) bougie, face à un homme étrangement accouturé, on se croirait dans un cénacle du XVIème siècle. Une sorte de confrérie ou de société secrète où l'on viendrait en toute discrétion recevoir un enseignement illicite. Y'aurait-il eu des travaux pratiques qu'on aurait volontiers évoqué un cours de dissection anatomique. Objet central du discours, nous n'aurons pourtant à voir du corps que deux ossements : David Wahl est un magicien de la parole, pas de l'illusion visuelle.

Savoureux de curiosités historiques et d'intelligence, le texte d'*Histoire spirituelle de la danse* ne prend toute sa dimension que dans la bouche de son auteur. On ne s'aventurera pas à présager qui, de David Wahl ou du public, prend le plus de plaisir à écouter cet ovni discursif qui part dans tous les sens et se nourrit de tout.

Jouissant d'une écoute religieuse il entremêle les anecdotes avec un sens du rythme que la danse elle-même pourrait lui jalouser. Les spectateurs suspendus à ses lèvres, il joue de la pause (ou pose) comme un dandy. Le voici donc qui tournicote des mains, ou boit dans sa majestueuse coupe pour ménager la chute. Tantôt écarquillés, tantôt plissés, parfois roulants, souvent frondeurs et toujours brillants de malice, les yeux de David Wahl sont un spectacle en soi. Ils invitent à regarder ailleurs, si ce n'est entre les lignes.

Les divers fantasmes qui entourent la danse, art d'un corps jugé dangereux – si ce n'est source de tous nos maux – ou poussant au vice font rire, parce que les récits dépliés parlent de temps anciens, semble-t-il. Quelques récents événements reviennent pourtant. Les difficultés rencontrés par Mélanie Perrier, Luke George et Connor lorsqu'ils interrogeaient la nudité sur les scènes des Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis au printemps dernier (1). Les attaques de l'élus FN Stéphane Ravier contre une exposition à la Friche belle de mai présentant les œuvres de Stu Mead et Reinhard Scheibner à l'automne. Qui poussa, en signe de résistance, des élus communistes de Marseille à dérouler à leurs fenêtres *L'origine du monde de Courbet*. Si la chorophobie a péri dans les flammes des Lumières, force est de constater que le nu continue d'inquiéter.

Histoire spirituelle de la danse de David Wahl a été présentée du 2 au 6 novembre à la Maison de la poésie, Paris.

Tournée 2016 : du 2 au 6 mars au Théâtre Anne de Bretagne, Vannes ; du 2 au 6 avril au TAP, Poitiers (Festival A corps) ; le 21 avril au Grand R, La Roche-sur-Yon ; le 21 mai à l'Onde, Vélizy-Villacoublay.

Dix cadeaux pour mieux danser

🏠 > Culture



Par Ariane Bavelier

Publié le 15/12/2015 à 15h48

LES IDÉES CADEAUX DU FIGARO - Livres, DVD, albums: une sélection pour nourrir et augmenter la passion des fans de danse.

• Histoire spirituelle de la danse



DR

C'est un conférencier hors norme. Mi-philosophe mi-érudit, David Wahl bricole son histoire spirituelle de la danse, cherchant à la dire, plutôt qu'à la montrer ou à l'exercer. Le résultat est diablement piquant. On y croise la valse, interdite par les médecins car elle agite trop le corps, on y savoure la danse victime d'anathèmes, la danse prise dans les paradoxes de la réincarnation, les complications liées aux corps des femmes d'où naquit une peur panique de la danse. L'auteur survole les époques et les auteurs, s'arrêtant au bal des ardents et interrogeant les grandes mystiques. Moins douloureux que les épreuves auxquelles elles se soumettaient, ce livre est un ravissement.

David Wahl, éditions Riveneuve/Archimbaud 10 €